

Vous venez d'entendre Reflets dans l'eau, Images 1 de Debussy.

Une œuvre musicale contemporaine de l'activité picturale de Berthe Morisot.

Berthe Morisot est la première femme à intégrer le groupe des impressionnistes dès sa création. Entre 1874 et 1886, elle participe régulièrement à toutes les expositions impressionnistes, qu'elle soutient également financièrement. Dès ses débuts, elle rencontre un véritable succès personnel.

Elle est l'amie de Monet, de Renoir, de Mary Cassat. Mais elle est surtout proche d'Edouard Manet, dont elle épouse le frère. Elle pose à de nombreuses reprises pour Manet, à la fois dans de grands tableaux de Salon comme "Le Balcon" aujourd'hui au musée d'Orsay, mais aussi dans des portraits plus personnels et intimistes comme "Berthe Morisot au bouquet de violette", également conservé au musée d'Orsay.

Dans ses œuvres toutefois, ses propres talents de peintres sont passés sous silence. Elle n'est valorisée que comme modèle. Notre tableau, commencé en 1888, n'est achevé que cinq ans plus tard. Peint sur une toile de format presque carré, ce qui est inhabituel. Ce tableau n'est d'ailleurs pas un portrait. Berthe Morisot le commence en 1888 avec Jeanne Marie, qui pose régulièrement pour elle, et le termine en 1893, avec sa fille Julie.

Légèrement décentrée sur la droite, la jeune femme nous fait face dans une frontalité qui fige son air rêveur et faussement sage. Assise sur un banc, elle se tient bien droite et cette attitude contraste avec la nature luxuriante qui l'entoure et dont les couleurs et les formes se prolongent les lignes de son corsage. Ses longs cheveux roux, laissés libres, évoquent des lianes ondoyantes, tandis que le foisonnement de mauves et de verts compose un ensemble souple et mouvant. Cette osmose libre et organique où les cheveux se mêlent aux feuillages pourrait-elle symboliser la liberté nouvelle des premières femmes affranchies des normes sociales ? Dans cette nature non bridée, c'est peut-être l'écho d'une émancipation discrète mais profonde qui se fait sentir...

La toile laissée partiellement apparente en haut à gauche, les repentirs visibles du chapeau et des mains, l'exubérance de la touche, le choix des coloris lumineux, la spontanéité de composition de ce portrait en plein air, expriment pleinement, la fidélité de Berthe Morisot aux principes fondateurs de la peinture impressionniste des années 1870.